

# France/Au lendemain de l'attaque au couteau à Paris (deux morts dont l'assaillant)

## Ce que l'on sait

AFP  
Paris/France

**Un Français de 20 ans né en Tchétchénie et suivi pour radicalisation, qui crie "Allah Akbar" et tue un passant, avant d'être abattu par la police : voici ce que l'on sait de l'attaque de samedi soir à Paris, revendiquée par le groupe jihadiste Etat islamique (EI).**

**• Que s'est-il passé ?**  
Peu avant 20H50 (19h50 au Gabon), un homme attaque, avec un couteau muni d'une lame de 10 cm, plusieurs personnes dans le quartier très animé de l'Opéra Garnier, en plein centre de Paris, réputé pour ses théâtres et nombreux bars-restaurants. Selon des témoins, cet homme a lancé "Allah Akbar" au moment de l'attaque. Voyant des policiers arriver à sa hauteur, l'agresseur s'est dirigé vers eux et les a menacés en criant "Tire, tire, je vais te planter", selon des sources po-

licières. Juste avant 21H00, un agent fait usage d'un pistolet à impulsion électrique pour maîtriser l'assaillant. Puis un deuxième fonctionnaire lui a tiré dessus à deux reprises, le blessant mortellement.

**• Quel est le bilan de l'attaque ?**

Un homme âgé de 29 ans, de nationalité française, a été retrouvé mort. Quatre autres personnes ont été blessées. Un Luxembourgeois de 34 ans, blessé au dos selon des sources policières, a été hospitalisé en "urgence absolue". Une femme de 54 ans, également grièvement blessée, a aussi été hospitalisée. Une autre femme, de 26 ans, ainsi qu'un homme de 31 ans, ont été plus légèrement blessés. L'homme de 34 ans grièvement blessé "a été opéré" et "est sauvé", a déclaré le ministre de l'Intérieur Gérard Collomb, qui s'est rendu à son chevet, hier vers 2H00 du matin. Les trois autres blessés



La rue Saint Augustin théâtre de l'attaque au couteau de samedi soir.

Photo : AFP  
sont "hors de danger". L'agresseur a officiellement été déclaré mort à 21H24 (20H24 au Gabon).

**• Que sait-on de l'assaillant ?**

Il s'agit d'"un Français né en Tchétchénie", république musulmane russe du Caucase, en novembre 1997. "Son père et sa mère ont été placés en garde à vue dimanche matin", a déclaré une source judiciaire. Le jeune homme, Khamzat A., a grandi dans une fa-

mille de réfugiés à Strasbourg (est), dans le quartier populaire d'Elsau où vit une importante communauté tchétchène, selon une source proche du dossier. L'assaillant "n'avait pas d'antécédent judiciaire" mais figurait en revanche depuis 2016 sur le fichier "S" des services du renseignement français, ont indiqué des sources proches de l'enquête. Le fichier "S" regroupe plus de 10 000 personnes dont pour moitié environ des islamistes

radicaux ou des individus pouvant avoir un lien avec la mouvance terroriste. Il est devenu Français "en 2010 suite à la naturalisation de sa mère", a déclaré Benjamin Griveaux, porte-parole du gouvernement. Khamzat A. avait également été inscrit au FSPRT, le fichier des signalements pour la prévention de la radicalisation islamiste, mais "plutôt" en raison de "ses relations" que de "son propre comportement, ses agissements et prises de position", selon une source proche du dossier. Le jeune homme avait été "entendu il y a un an par la section antiterroriste de la brigade criminelle car il connaissait un homme lui-même en lien avec quelqu'un parti en Syrie", a indiqué une source proche de l'enquête. Le groupe EI a revendiqué l'action d'un "soldat de l'Etat islamique" dont l'"opération a été menée en représailles envers les Etats de la coalition" internationale antijihadiste en Irak et en Syrie.

### L'Afrique en bref

**• Burkina Faso/Jihadistes. La force du G5 Sahel "prête" à entrer en action**  
La force antijihadiste du G5 Sahel est "prête" à entrer en action, a affirmé hier à Ouagadougou le ministre nigérien de la Défense, Kalla Moutari

**• Côte d'Ivoire/Politique. L'UDPCI rejoint le parti unifié RHDP**

L'UDPCI, troisième parti de Côte d'Ivoire représenté au Parlement a décidé de rejoindre le "parti unifié" RHDP, grande coalition souhaitée par le pouvoir en vue de l'élection présidentielle de 2020, a-t-on appris hier auprès de cette formation.

**• RD Congo/Enlèvement. Dénouement heureux dans la prise d'otages de Virunga**

La prise en otages de deux touristes britanniques et de leur chauffeur congolais dans le parc des Virunga en République démocratique du Congo a connu un dénouement heureux hier, a annoncé le ministère britannique des Affaires étrangères et les responsables du parc.

## Iran/Diplomatie

# En Chine, Zarif entame sa tournée pour sauver l'accord nucléaire

AFP  
Pékin/Chine

**Son espoir ? Décrocher "un cadre futur clair" pour l'accord en question. Il affiche toutefois un optimisme prudent.**

**LE** ministre iranien des Affaires étrangères Mohammad Javad Zarif, qui a entamé hier à Pékin une tournée diplomatique marathon, espère décrocher "un cadre futur clair" pour l'accord nucléaire après le retrait fracassant des Etats-Unis, tout en réclamant aux Européens des "garanties" sur la préservation des intérêts de Téhéran. Après la capitale chinoise, M. Zarif se rendra ce lundi à Moscou, puis à Bruxelles, où il rencontrera ses homologues français, allemand et britannique : il aura alors fait le tour des cinq puissances qui, outre les Etats-Unis, avaient signé avec l'Iran le texte de 2015. Le ministre iranien a affiché hier un optimisme prudent quant aux possibilités de sauver cet accord historique, qui prévoyait une levée des sanctions visant son pays en contrepartie de l'engagement de ne pas se doter de l'arme nucléaire. Après la décision du président Donald Trump d'en

retirer les Etats-Unis et de rétablir les sanctions, "la raison cruciale de ce voyage est d'entamer le dialogue avec les pays qui restent dans l'accord", a souligné M. Zarif en rencontrant son homologue chinois Wang Yi.

"Nous espérons, grâce à cette visite en Chine et dans d'autres pays, être capables d'établir un cadre futur clair pour l'accord", a-t-il insisté. Le secrétaire d'Etat américain Mike Pompeo a affirmé dans un entretien diffusé hier sur la chaîne Fox qu'il comptait "travailler dur avec les Européens" afin de parvenir à un nouvel accord.

Pékin, qui avait "regretté" la décision américaine, a simplement assuré hier vouloir "maintenir le contact avec toutes les parties". "Nous sommes disposés à avoir des discussions stratégiques opportunes avec l'Iran", s'est contenté de dire Wang Yi. Premier partenaire commercial et économique de l'Iran, la Chine a accordé à ce pays des lignes de crédit et des financements totalisant plusieurs dizaines de milliards de dollars pour d'ambitieux chantiers d'infrastructures, un soutien précieux pour compenser l'impact des sanctions américaines.

**"TOUTES LES OPTIONS"** • Mais, très circospect, Mohammad



Le chef de la diplomatie iranienne Mohammad Javad Zarif (à gauche) accueilli par son homologue chinois Wang Yi.

Zarif a averti d'emblée hier : "Si l'accord doit perdurer, nos intérêts doivent être assurés. Nous allons voir comment (les pays européens) garantiront que les intérêts de l'Iran soient assurés", le cas échéant, a-t-il déclaré, selon l'agence de presse iranienne Isna. "Nous sommes prêts pour toutes les options". Vendredi, il avait d'ailleurs affirmé que Téhéran se préparait à reprendre "l'enrichissement industriel" d'uranium "sans aucune restriction"... à moins que l'Europe ne fournisse de solides garanties de maintien des relations commerciales avec l'Iran. M. Trump a rétorqué samedi via Twitter : "Le budget militaire iranien a augmenté de 40% depuis l'accord sur le nucléaire négocié par (son prédéces-

seur Barack) Obama (...) un autre indicateur (montrant) que tout était un gros mensonge". Selon des analystes, Téhéran est déterminé à ne pas perdre la face : "Pour la première fois, l'Iran a l'opportunité de montrer au monde qu'il n'est pas un pays-voyou, qu'il a négocié de bonne foi et respecté ses engagements", estime Karim Emile Bitar, de l'Institut des relations internationales et stratégiques. Dans le même temps, le gouvernement iranien est confronté à une vive pression politique intérieure, les ultraconservateurs se mobilisant contre ses efforts pour sauver l'accord. "Cela m'étonnerait que les Européens (offrent des garanties), auquel cas il faudra qu'on choisisse la voie

de l'autosuffisance et de l'industrie nucléaire avec nos propres capacités", a martelé hier le chef des Gardiens de la révolution, l'armée d'élite iranienne, le général Mohammad Ali Jafari. "Malheureusement, certains responsables ont le regard tourné vers l'étranger", a-t-il déploré. A Téhéran, des diplomates européens fulminaient après le retrait américain, qui pourrait saper des années de travail méticuleux pour rétablir les liens commerciaux et diplomatiques. "Depuis la signature (de l'accord), nous sommes passés d'une atmosphère de ruée vers l'or à une crise de dépression", assure un diplomate occidental sous couvert d'anonymat. "Si l'UE se montre accommodante avec les Etats-Unis, alors tous les progrès réalisés depuis 2015 seront perdus". Comme l'Iran fait face à un chômage et une inflation élevés, beaucoup d'observateurs estiment que les sanctions internationales permettraient au gouvernement de blâmer les étrangers pour ses propres revers et ses mauvaises décisions. La tournée de M. Zarif est en outre compliquée par l'escalade militaire en Syrie entre son pays et Israël.

### A travers le monde

**• Espagne/Politique. Catalogne : feu vert à l'élection d'un président séparatiste**

La frange radicale des indépendantistes a donné hier son feu vert à l'élection à la présidence de la Catalogne d'un candidat séparatiste, ce qui entraînera la levée de la tutelle imposée par l'Espagne à la région depuis sa tentative de sécession.

**• Indonésie/Violences. 13 morts dans des attaques suicide commises par une même famille**

Six membres d'une même famille, dont deux très jeunes filles, ont commis hier trois attentats suicide en Indonésie contre des églises, qui ont fait 13 morts et des dizaines de blessés.

**• Israël/Diplomatie. Ferveur pro-américaine à l'aube d'une semaine à hauts risques**



Photo : AFP  
Des dizaines de milliers d'Israéliens ont marché hier à Jérusalem, dans un climat de fierté nationale à la veille de l'ouverture sous très haute tension de l'ambassade des Etats-Unis et à l'aube d'une semaine de protestation palestinienne potentiellement explosive.